

ALINA RODRIGUEZ ★ SILVIA AGUILA ★ YULIET CRUZ

CHALA

UNE ENFANCE CUBAINE

Un film de ERNESTO DARAÑAS



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

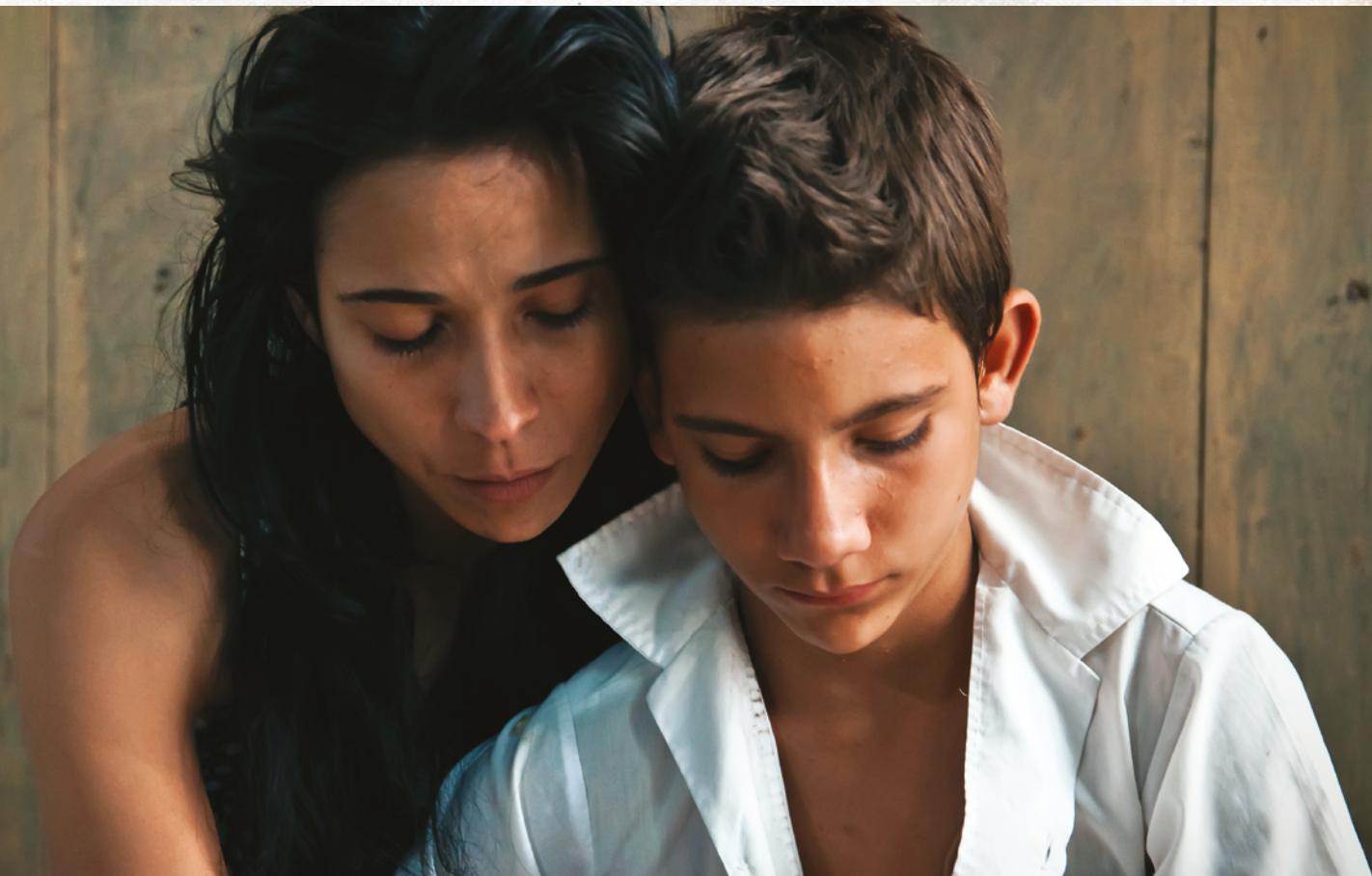
ODILE MONTAUFRAY



Avec la participation du
CNC

SDI
Syndicat des
Distributeurs
Indépendants





PARA EMPEZAR

A l'occasion de la sortie nationale du film *Chala, une enfance cubaine* de Ernesto Daranas, Cinélangues et Bodega Films sont heureux d'offrir aux professeurs d'espagnol ce dossier d'accompagnement qui pourra les aider à travailler avec leurs élèves avant et après la projection du film en salles.

Ce dossier se compose de deux grandes parties. Dans la première, on trouvera une présentation générale du film en français mettant en relief l'intérêt qu'il présente à être étudié en classe ainsi que le descriptif des thèmes qui nous semblent particulièrement intéressants à approfondir.

La seconde, **Cuaderno de cine**, est un dossier conçu spécifiquement pour les élèves. Il propose une réflexion progressive sur le film par le biais de photogrammes et d'extraits de dialogues. Tant en guidant la réflexion – individuelle ou collective – sur les thèmes du film, il veut être également un déclencheur de parole et d'écriture en espagnol et offre des activités linguistiques conçues dans l'esprit du Cadre européen des langues. Les élèves sont donc invités à s'exprimer à l'écrit et à l'oral, à comprendre des documents audio et à réaliser, pour terminer l'étude du film, une tâche finale (adaptable pour le collège).

Ce **Cuaderno de cine** peut être remis dans son intégralité aux élèves ou bien étudié partiellement en fonction du temps dont dispose le professeur. Il offre la possibilité de mettre en place des ateliers Cinéma en faisant travailler les élèves par petits groupes sur des fiches extraites du **Cuaderno**. Les activités linguistiques sont de niveaux divers, allant du plus simple (A1/A2) au plus complexe (B2). Les professeurs jugeront, en fonction du niveau de langue de leurs élèves, de l'opportunité de choisir les activités.

Nous espérons vivement que ce dossier répondra aux attentes des professeurs et les aidera à mettre en œuvre en classe un fructueux travail de réflexion et de communication en espagnol autour de l'histoire émouvante de Chala et de Carmela. Celle-ci, du fait des différents niveaux de lecture possible, saura toucher les élèves à la fois de collège et de lycée. Le film les ouvrira également sur Cuba, une île en pleine mutation mais encore ankylosée par ses rigidités bureaucratiques et traversée par de fortes inégalités sociales et économiques.

SUMARIO

LE FILM EN CLASSE

- INTÉRÊT POUR UN PUBLIC DE COLLÈGE (3^{ÈME}) ET DE LYCÉE
- LE FILM DANS LES PROGRAMMES DE LANGUE (ESPAGNOL)
- UNE APPROCHE DU FILM

CUADERNO DE CINE

ANTES DE VER LA PELÍCULA (A1-A2)

- FÍJATE EN LOS CARTELES
- UNA PELÍCULA CUBANA

DESPUÉS DE VER LA PELÍCULA

- AL SALIR DEL CINE, ESCRIBE TU OPINIÓN SOBRE LA PELÍCULA
- FICHA TÉCNICA - SINOPSIS - EL DIRECTOR, ERNESTO DARANAS
- ENTREVISTA CON EL DIRECTOR
- CONDUCTA : REFLEXIONES DE ERNESTO DARANAS EN QUITO
- ¿QUIÉN ES QUIÉN EN LA PELÍCULA? - ¿CÓMO SON?
- EL MUNDO DE CHALA
- LA VIDA DE CHALA : PONER FRIJOLES EN LA MESA
- CARMELA, LA MAESTRA VETERANA
- CARMELA Y RAQUEL, DOS MUNDOS OPUESTOS
- SONIA, DROGADICTA Y ALCOHÓLICA
- CHALA Y YENI, LA PALESTINA
- MIGRACIÓN INTERNA EN CUBA
- LA VIRGEN DE LA CARIDAD, PATRONA DE LA CUBANOS

COMPRENSIÓN ESCRITA (B1-B2)

- ¿QUÉ DICEN LOS CRÍTICOS?

PROYECTO FINAL (B1-B2)

- ESCRIBO MI CRÍTICA DE LA PELÍCULA

COMPLEMENTOS

- FLEXILIZAN EN CUBA RESTRICCIONES PARA LA MIGRACIÓN INTERNA
- SIN PERRO NO HAY DINERO, NI PELEA, NI SUEÑOS

LE FILM EN CLASSE

INTÉRÊT POUR UN PUBLIC DE COLLÈGE (3^{ÈME}) ET DE LYCÉE

Le film *Chala, une enfance cubaine* est un film qui présente différents niveaux de lecture et qui, de ce fait, est susceptible de toucher - outre le grand public - tous les publics scolaires, Collège et Lycée.

L'accueil extraordinairement enthousiaste et chaleureux qui lui a été réservé dans tous les pays où le film a été distribué montre bien que les thématiques du film – le rôle de l'éducation, de la famille et de l'entourage social dans la construction de l'enfant – résonnent profondément en chacun de nous. Nul doute que les spectateurs ne soient touchés par les deux personnages clés du film, le jeune Chala livré à lui-même, tentant de s'assumer trop tôt comme un adulte et sa vieille institutrice, inébranlable dans sa volonté de protéger « ses » enfants, choqués aussi par le manque d'humanité de Raquel, l'inspectrice zélée qui a pour seul credo les circulaires officielles.



Au delà de l'émotion que suscite l'histoire douloureuse de Chala et de Yeni, adoucie par leur naissante et fragile histoire d'amour d'enfants, le film offre en toile de fond un portrait de Cuba peu amène, dans lequel la famille dysfonctionne, les mères se droguent et vivent dans des taudis, les enfants survivent en dressant des chiens destinés à mourir dans des combats et les enfants sages n'ont pas le droit d'étudier là où ils le souhaitent. Ernesto Daranas ne fait pas dans le politiquement correct et offre au spectateur une vision du régime cubain qui, il y a encore quelques années, aurait sans doute été impossible à montrer au cinéma. Or, comme il le déclare lui-même, il a pu tourner sans aucune intervention ni pression de la part des autorités cubaines. *Chala, une enfance cubaine* est donc un film de transition, qui malgré les dénonciations qu'il porte

sur ce qui était le fer de lance de la Révolution cubaine, l'éducation, annonce l'ère de changement qui se profile à Cuba. Les cubains ne s'y trompent pas quand ils applaudissent le film à tout rompre, et particulièrement des répliques, qui, il y a quelque temps encore auraient été considérées comme subversives.

Ces thématiques pourront être traitées au collège et au lycée avec des approches différentes. Au collège, les élèves réfléchiront et échangeront tout d'abord sur les différents personnages et l'histoire humaine tragique qu'ils relatent. Puis, après s'être réapproprié de cette façon le film, ils seront amenés à débattre sur le rôle de l'école et de l'éducation dans la société. Le personnage de Carmela, généreuse et infatigable « mère courage », donnera l'occasion de réfléchir en classe sur les valeurs éducatives qu'elle incarne. On les sensibilisera aussi à quelques caractéristiques de la société cubaine qui apparaissent dans le film et qu'ils auront certainement remarqué (l'uniforme à l'école, les cours de danse, le problème causé par l'image de la Virgen de la Caridad, les combats de chiens, La Habana Vieja et le Malecón...).



Au lycée, outre ce premier travail d'approche sur le film, on approfondira davantage les aspects politiques et économiques qui le traversent (le délabrement économique et les laissés pour compte du régime, l'orthodoxie officielle, l'absence de liberté de circulation à Cuba, la corruption...). Un travail préalable au visionnement du film sur l'histoire de Cuba, la Révolution cubaine et l'ouverture actuelle du régime facilitera la compréhension de nombreux aspects de la narration filmique.

LE FILM DANS LES PROGRAMMES DE LANGUE (ESPAGNOL)

4^{ème}/3^{ème}	L'ici et l'ailleurs Le monde de l'école /de la société. Les relations entre élèves/professeurs.
Seconde	L'art de vivre ensemble Sentiment d'appartenance : singularités et solidarités La famille : L'apprentissage de la solidarité ou mise en valeur des singularités La rencontre avec l'autre, l'amour
Cycle Terminal	Mythes et héros Le héros du quotidien Existe-t-il encore des professions héroïques ? Lieux et formes du pouvoir Les régimes totalitaires en Amérique Latine Pouvoir, abus de pouvoir, propagande et manipulation Education et pouvoir La résistance au pouvoir L'idée de progrès La culture comme moteur de progrès Les utopies, facteur de progrès ?

UNE APPROCHE DU FILM

1. UNE VISION DE LA SOCIÉTÉ CUBAINE

Chala, une enfance cubaine est le second long-métrage de Ernesto Daranas, après *Los dioses rotos* dans lequel il traitait de la prostitution et du proxénétisme dans le Cuba d'aujourd'hui. Dans ce nouveau film, Cuba reste en toile de fond, mais cette fois c'est le problème de l'éducation qui intéresse Daranas vu à travers le regard d'un enfant, laissé pour compte du progrès social cubain.

1 - L'éducation

L'argument central est en effet l'histoire d'un jeune garçon "difficile", Chala, élève attachant mais dont le comportement plein de vitalité et les débordements semblent peu adaptés au système éducatif. C'est aussi le récit de la relation que le lie à Carmela, institutrice "veterana", à l'orée de la retraite, après une longue carrière dans l'éducation.

À travers Carmela et Chala, Ernesto Daranas donne à voir une réalité cubaine peu réjouissante: une école qui, alors qu'elle était considérée il y a encore peu de temps comme la réussite incontestable du régime castriste et la meilleure d'Amérique latine est incapable d'intégrer des enfants en difficulté tels que Chala et Yeni. Une école qui rejette ces enfants hors les murs, les condamnant à l'école de "conduite" ou les obligeant à retourner dans une ville qu'ils ont quitté tout simplement pour survivre...Une école enfin qui a oublié

son humanité et se perd dans des principes rigides et bureaucratiques qui la minent de l'intérieur. C'est là-dessus qu'Ernesto Daranas nous invite à réfléchir, sur cette institution scolaire dogmatique, incapable de s'adapter aux besoins des enfants de 11 ans et préférant son aveuglement à une remise en question de ses principes.

Le spectateur entre donc de plein pied dans les salles de classe où les élèves en uniforme continuent à chanter quotidiennement les hymnes de la Révolution, et à recevoir un enseignement gratuit certes, mais devenu inaudible ou inaccessible pour certains d'entre eux. L'Education pour tous, idéal du régime castriste, semble bien mis à mal, alors que le système exclut le jeune Chala, et Yeni, la petite Palestina¹ élève modèle privée d'école pour cause d'"apartheid"...

2 - Pauvreté et marginalité

Le spectateur entre aussi dans les foyers cubains... Ceux de Chala et de Yeni qui survivent dans des "lieux" misérables des quartiers pauvres de la Habana, sans vitres, sans meubles, dans un état d'abandon total, bien loin de la vision de la Havane donnée par les médias et des demeures coloniales restaurées pour les touristes...Dans La Havane en ruines de Daranas, les enfants sont mal logés, mangent mal, sont mal habillés et sont confrontés à la violence de la rue.

Dans cet environnement hostile et indigne, chacun tente de s'en sortir à sa façon, de manière plus ou moins légale. Chala, avec ses chiens et ses pigeons, Sonia, sa

1. Palestina : nom donné à Cuba à ceux qui violent la loi interdisant aux habitants d'une province de se déplacer sans permis spécial.

mère, dans l'alcool et la drogue, Ignacio avec les combats de chien, Yeni par l'étude et l'amour de son père. Ernesto Daranas filme les vieux quartiers dans lesquels il a vécu et qui ne sont plus ce qu'ils étaient. "He visto cambiar las cosas desde los años en que era muchacho. La ilusión de un futuro mejor fue el motor de nuestra adolescencia...La niñez de mis hijos no dispone de los mismos asideros". (<http://www.punto-cine.com>). Il dépeint des quartiers dans lesquels la marginalité et la pauvreté sont des maux endémiques qui ne portent guère à l'optimisme pour un avenir meilleur. Il dresse le portrait d'une société appauvrie, loin des rêves héroïques de la Révolution..

3 - Bureaucratie, orthodoxie et corruption

De fait, alors que la Révolution Cubaine s'est construite sur un projet social basé sur la solidarité, le film montre qu'elle s'en est bien éloignée. Les pratiques bureaucratiques et autoritaires ont déformé la générosité initiale de ses valeurs et provoqué une sclérose de la société, minée par des lois absurdes, des interdits, des règlements qui contraignent en permanence l'individu.

La loi concernant la mobilité interne des cubains, soumise à autorisation d'état, qui fait de Yeni et de son père des pestiférés – joliment appelés « palestinos » – avant d'être considérés comme des délinquants, en est un bon exemple. (Cf. *Complementos/Flexibilizan en Cuba restricciones para la migración interna*) Alors que Yeni et son père sont de Holguín, ils n'ont pas le droit de vivre à La Havane et sont clandestins dans leur propre pays, condamnés à payer leur éco à la police pour continuer à vivre dans le sordide baraquement qui leur sert de toit. A la fin du film, la sentence du retour obligé vers Holguín s'abat sur eux car Pablo ne peut plus payer la police (« Me cogieron sin dinero esta vez»). La corruption est là, présente à tous les niveaux et conditionne les rapports entre les gens "de peu" et ceux qui représente le pouvoir et l'autorité.

La bureaucratie et l'orthodoxie n'échappent pas non plus au regard critique de Daranas. La détestable inspectrice Raquel est la parfaite incarnation d'un régime dans lesquels les rapports administratifs (Cf. Le rapport de l'assistante sociale sur Chala), les circulaires priment sur une approche humaine des situations et des relations interpersonnelles. Son personnage, presque caricatural dans son traitement, joue en permanence le rôle du censeur qui décide de ce qui est politiquement correct ou non. Raquel fait montre d'une allégeance inconditionnelle à ses supérieurs hiérarchiques et d'un autisme administratif sans limites. Murée dans ses certitudes, elle est l'image figée d'un système engoncé dans la stagnation.

2. UN JEU DE CONTRASTES

Le film est construit sur un jeu de contrastes, à la fois au niveau des personnages - au travers notamment du duo/duel de Carmela et de Raquel, des situations et des images symboliques.

1 - Les personnages

Carmela et Raquel

L'opposition Carmela/Raquel est celle qui structure la narration et à partir de laquelle peut se lire le film. Les deux personnages s'affrontent en continu sur deux conceptions idéologiques opposées et irréconciliables de l'éducation.

Carmela, l'héroïne du film, lutte de toutes les forces qu'il lui reste pour imposer la vision humaniste et généreuse qu'elle en a. Elle aime ses élèves et conçoit son métier comme un levier qu'elle leur offre pour grandir, progresser et se construire avec "rigor y afecto". La connaissance qu'elle a d'eux ne se limite pas à ce qu'elle perçoit dans sa classe. Elle connaît leur environnement social, leurs difficultés, leurs parents et les appréhende dans leur globalité d'êtres humains en devenir. Outre le savoir qu'elle leur transmet, Carmela est une éducatrice dans le vrai sens du terme, qui fait passer à ses élèves les valeurs fondamentales auxquelles elle croit, telles que la tolérance et le respect d'autrui. Elle connaît son métier et ne se laisse pas impressionner par le comportement "*inadapté*" de Chala. ("Cada año hay un Chala en clase..") qu'elle a pris sous son aile protectrice et maternelle. Elle est "le bien" auquel le spectateur va s'identifier tout au long du film, soutenant inconsciemment cette femme affaiblie physiquement mais toujours aussi solide dans ses convictions profondes.

A cela s'oppose l'autoritarisme borné de Raquel, qui s'inscrit dans la ligne officielle du système éducatif, faisant abstraction de toute considération humaine lors de ses prises de décision. Enfermée dans ses préférences et ses préjugés, hypocrite et insensible, elle est incapable d'empathie et d'intelligence des situations. Elle est la représentation du mal qui s'oppose dans ses discours rigides à l'héroïne Carmela.

Chala et Yeni

Chala et Yeni aussi s'opposent même si ce contraste est de nature différente. Chala est un gamin dont l'enfance a été volée. Sa mère alcoolique est incapable de s'occuper de son foyer et malgré le peu d'amour qu'elle lui témoigne, il prend soin d'elle et de la maisonnée. Ignacio, dont on presume qu'il est son père, ne veut pas le reconnaître. Pour ramener de l'argent à la maison, il élève et entraîne des chiens de combat. C'est lui "que lleva los frijoles a la mesa de la casa". Ce serait un délinquant en puissance si Carmela et Yeni n'étaient pas là. Chala touche le spectateur par son bon cœur, par l'immense besoin d'affection et de tendresse que ses proches ne lui donnent pas et qu'il ne trouve que chez Carmela. Son comportement lui vaut l'école "de

conducta", dans une société devenue incapable de lui venir en aide autrement.

Très différente est Yeni, petite fille sage, élève aussi brillante en classe que Chala est à la traîne. Alors que Chala vit seul avec sa mère, Yeni vit avec son père dans la clandestinité. La relation très proche qu'elle entretient avec lui s'oppose à celle que Chala connaît avec sa mère. Yeni ne manque ni d'affection ni d'amour mais vit comme Chala dans un monde insécurisé. Malgré ce qui les sépare, les deux enfants se rejoignent dans la dureté des situations auxquelles ils sont confrontés : Yeni porte la croix de son statut de "palestina" tandis que Chala est contraint de se prendre complètement en charge au quotidien et d'affronter la violence de son milieu social et familial.

2 - Les situations et les images symboliques

Le jeu de contrastes se retrouve également dans les lieux, les situations et les images symboliques du film. L'opposition entre les séquences à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe sont très significatives. La salle de classe de Carmela, ouvre le spectateur sur un monde solidaire, respectueux et participatif qui offre à tous sécurité et bienveillance. Carmela donne des règles qui permettent aux élèves de mettre en place un "art de vivre ensemble" harmonieux. Peu importe que ce vivre ensemble soit parfois troublé par l'un ou l'autre, il fonctionne grâce aux valeurs que Carmela transmet, aux jeux qu'elle invente tels que "el amigo invisible", à l'affection profonde qu'elle ressent pour ses élèves. C'est un lieu de sérénité, un havre de paix inaliénable pour tous les enfants dans lequel ils ont totale liberté pour s'exprimer. Les séquences relatives à la petite image pieuse de La Virgen de la Caridad que Yeni affiche sur le tableau, bravant sans le savoir l'interdit absolu d'un régime communiste, montre le profond respect de Carmela pour ses élèves et la tolérance profonde qu'elle instaure dans son petit monde.

A l'extérieur de la salle de classe, rien de semblable. C'est à un environnement agressif et violent que sont confrontés Chala et Yeni. L'incompréhension au sein même de l'école, la pauvreté et la drogue, la violence des combats de chiens font partie de l'univers de Chala. Et Yeni, qui vit au quotidien l'insécurité, le rejet, la fuite devant la police, la corruption, n'est guère mieux lotie... L'extérieur est le lieu de tous les dangers qui finiront par avoir raison de Yeni et de son père.

Ces contrastes sont exacerbés par des images symboliques qui donnent au film sa dynamique, alternant des images de paix telles que les vols de pigeons dans le ciel de La Havane et les séquences violentes et sordides des combats de chiens. Chala se débat entre ciel et terre, cherchant la voie qui lui permettra d'aller vers une vie et un avenir meilleurs grâce à l'engagement de personnes telles que Carmela.

3. DES HISTOIRES D'AMOUR ET DE SÉPARATIONS

Mais le film ne serait pas aussi émouvant et ne toucherait pas autant son public s'il n'offrait au spectateur de nombreuses histoires d'amour qui s'additionnent. L'amour de Chala pour sa mère, envers et contre tout... Malgré le rejet qu'elle lui manifeste, Chala prend soin d'elle de manière presque maternelle, inversant les rôles, se comportant à 11 ans comme un adulte face à une femme détruite et désespérée qui ne joue pas son rôle de mère. L'amour pour Carmela sa vieille institutrice, véritable rempart contre l'adversité, pilier vital sans laquelle Chala serait déjà un petit délinquant.. L'amour pour Yeni enfin, la petite fille sage, si jolie quand elle danse le flamenco, qui finit par devenir un vrai amour d'enfant "compartido". Mais l'amour qui traverse le film du début à la fin est bien celui que Carmela donne aux enfants qui lui sont confiés, amour généreux, inconditionnel, absolu.

Mais les histoires d'amour n'en seraient pas vraiment si elles étaient simples et si elles n'étaient pas soumises à ses aléas et aux séparations inéluctables. L'amour circule, transporte, émeut mais fait souffrir tous les personnages... Chala est séparé de sa mère par le monde de l'alcool et de la drogue dans lequel elle s'est enfermée, de Yeni obligée de repartir vers Holguín... Carmela à la retraite ne verra plus ses chers élèves... pas plus qu'elle ne voit son petit-fils installé avec ses parents à Miami. Les êtres qui s'aiment sont séparés, parfois sans retour possible. Certains taxeront le film de sentimentaliste – et on ne peut nier qu'il ne le soit - d'autres ne bouderont pas leur émotion et se laisseront entraîner par ces bouleversantes histoires d'amour multiples et par la chaleur humaine qu'elles dégagent.

CONCLUSION

Dans *Chala une enfance cubaine*, Daranas soulève les graves problèmes qu'affronte actuellement l'éducation à Cuba et fait le portrait d'une société qui doit accélérer sa mutation si elle ne veut pas laisser de côté toute une frange de sa population. Aucun pessimisme néanmoins dans son regard qui, s'il dénonce, ne condamne pas... Lui aussi exprime son amour pour son pays et les gens qui y habitent. Il offre au spectateur un film où l'espoir d'un avenir meilleur affleure malgré la misère humaine et la rigidité sociale qu'il met en scène.



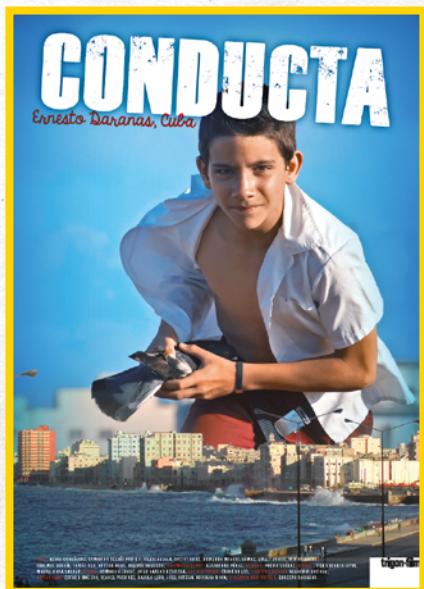
CUADERNO DE CINE



ANTES DE VER LA PELÍCULA (A1-A2)

FÍJATE EN LOS CARTELES

Antes de ver la película *Conducta* (*Chala, une enfance cubaine*) del director cubano Ernesto Daranas vas a preparar la sesión de cine. Más abajo tienes tres carteles promocionales de la película en diferentes países.



UNA PELÍCULA CUBANA (A1-A2)

1. ¿Qué te sugieren los carteles y el título de la película?
2. ¿Qué temas crees que va a tratar la película?
3. Compáralos ¿Cuál prefieres? ¿Por qué?

En primer plano
En segundo plano
Al fondo

El contraste
Los colores
El movimiento

El joven/el chico
La paloma
El mar

Los edificios
Portarse bien/mal
Rebelde

1. ¿SABES DÓNDE SE SITUA CUBA?



Al norte/ al sur
Al este/ al oeste
Suroeste/ sureste
Noroeste/ noreste
El Mar Caribe/
de las Antillas
El golfo de
México

CONÉCTATE EN : <https://es.wikipedia.org/wiki/Cuba> Y ESCRIBE ALGUNAS LINEAS PARA SITUAR CUBA

COMPLETA LAS FRASES

Cuba es una isla/un continente/un archipiélago.

Se situa _____

Su capital es _____

Su forma de gobierno es _____

El presidente actual se llama _____

Sucedió a _____



2. FÍJATE EN EL MAPA DE CUBA Y HAZ LA LISTA DE TODAS LAS REGIONES DE LA ISLA QUE PUEDES IDENTIFICAR.

3. ¿DÓNDE SE SITUA LA HABANA? ¿Y HOLGUÍN?

Y AHORA COMPARTE CON TUS COMPAÑEROS TODO LO QUE SABES DE CUBA

DESPUÉS DE VER LA PELÍCULA

AL SALIR DEL CINE... ESCRIBE TU OPINIÓN SOBRE LA PELÍCULA

Ahora, después de ver la película *Conducta*, rellena rápidamente lo que viene a continuación para dar tu opinión sobre la película.

1. DA TU PRIMERA IMPRESIÓN

SELECCIONA

Argumento: Excelente muy bueno bueno mediocre malo malísimo

Calidad de dirección: Excelente muy buena buena mediocre mala malísima

Recomendar a espectadores potenciales: Sí No

¿Qué te pareció la película?

- Genial
- Entretenida
- Mediocre
- Muy buena
- Interesante
- Un rollo

2. REFLEXIONA UN POCO MÁS... Y COMPLETA LAS FRASES

1 - Si yo tuviera que resumir el argumento diría que...

2 - A mi parecer, lo que le interesa al director en esta obra es plantear el tema...

3 - En esta película, lo (los protagonistas, el tema, el tratamiento cinematográfico...) que más me agrado (o impresionó, sorprendió, desagradó) fue...

4 - A mi juicio, es importante el título puesto que...

5 - En resumidas cuentas, me pareció excelente, buenísima, buena, mediocre, mala la película porque...

3. AHORA COMPARTE ORALMENTE CON TUS COMPAÑEROS.

Pues para mí lo más interesante en esta película es que...
En segundo lugar...
Por otra parte...
Además...

Yo estoy de acuerdo contigo pero...
me parece que también...
No comparto tu idea...
Es evidente que...
Está claro que...

LA FICHA TÉCNICA (A2)

Título original : Conducta
Dirección : Ernesto Daranas Serrano
País : Cuba
Año : 2012
Fecha de estreno en Francia : Enero de 2016
Duración : 1h48
Género : Drama
Reparto : Armando Valdés Freire, Alina Rodríguez, Silvia Aguilera, Yuliet Cruz

Premios:
Premios Goya 2015 : Mejor película iberoamericana
Premios Ariel, México 2015 : Mejor Película Latinoamericana
Festival de cine de Bogotá 2014 : Premio UNICEF, Cine mejores niños:

LA SINOPSIS

Chala tiene once años, vive solo con su madre adicta y entrena perros de pelea para buscar un sustento económico. Este entorno de violencia a veces sale a relucir en la escuela. Carmela es su maestra de sexto grado y el muchacho siente un gran respeto por ella; pero cuando Carmela enferma y se ve obligada a abandonar el aula durante varios meses, una nueva profesora,

incapaz de manejar el carácter de Chala, lo traslada a una escuela de conducta. A su regreso, Carmela se opone a esta medida y a otras transformaciones ocurridas en su clase. La relación entre la veterana maestra y el niño se hace cada vez más fuerte, pero este compromiso pondrá en riesgo la permanencia de ambos en la escuela

EL DIRECTOR, ERNESTO DARANAS

Nace en La Habana el 7 de diciembre de 1961. Es Licenciado en Pedagogía y Geografía y es un destacado guionista del cine, de la radio y televisión cubana. Se inicia temprano con éxito en la radio y escribe de todo: crónicas, teatro, cuentos, series dramáticas y radionovelas.

La obra de Daranas siempre ha tratado de una forma u otra los problemas de la sociedad habanera, como la prostitución, la pobreza, la ausencia de los padres, causas que generan gran cantidad de los problemas existentes en la sociedad. *Conducta* es su segundo largo metraje de ficción después de *Los dioses rotos*.

(Adaptado de Wikipedia)

- Lee todas las informaciones de la página e intenta memorizar las que te parecen más importantes. Luego esconde la página e imagina que tienes que presentar la película a un amigo que no la ha visto. ¿Qué le dices ?



ENTREVISTA CON EL DIRECTOR (B1-B2)

1. LEE ESTE TEXTO

1 - Entrevista a Ernesto Daranas, realizador de film cubano “Conducta”

17/12/14

<http://www.punto-cine.com/entrevista-a-ernesto-daranas-realizador-de-film-cubano-conducta>

Conducta es una película con varios niveles de lectura, que aborda temáticas tan sensibles en el contexto cubano como son la educación, la seguridad infantil, la funcionalidad de la familia... ¿La historia nace de una inquietud personal o fue una temática escogida al azar?

He vivido siempre en los mismos lugares en los que se desarrolla la película y he visto cambiar muchas cosas desde los años en que era un muchacho. La ilusión de un futuro mejor fue el motor de nuestra adolescencia y nuestra infancia. Pero la niñez de mis hijos, nacidos en los 90, y mucho más la de los muchachos de ahora, no dispone de los mismos asideros. Como a cualquier padre o a cualquier cubano, eso me preocupa. .../

Los dioses rotos y *Conducta* son dos filmes completamente diferentes, pero repite las temáticas de la violencia, la marginalidad, la lealtad, temas con los que – según ha comentado – busca avivar polémicas. ¿Se convertirán esos temas en un sello de su filmografía?

Nunca he puesto por delante la pretensión de la polémica y esas problemáticas que mencionas son una constante en nuestras vidas; lo que pasa es que se expresan de maneras que no siempre son tan obvias. Por sobre todas ellas gravitan nuestros problemas sociales, la necesidad que tenemos de mirar realmente a los ojos de la Cuba de hoy, para poder hablar en serio de esa Cuba tolerante, participativa e inclusiva que tiene un reflejo en el aula de Carmela. Este ha sido un festival de excelentes películas cubanas y, si te fijas, de un modo u otro, desde las temáticas y estéticas más diversas, todas están movidas por esas mismas inquietudes que animan a *Conducta*

<http://www.punto-cine.com/entrevista-a-ernesto-daranas-realizador-de-film-cubano-conducta>

2 - Comprensión oral (B2)

CONDUCTA : REFLEXIONES DE ERNESTO DARANAS EN QUITO

2.1 Conéctate en :

<https://www.youtube.com/watch?v=mS3PjEseU9s>



2.2 Escucha la entrevista de Ernesto Daranas y precisa los temas que desarrolla.

1 - La película fue rodada en una zona muy especial...

2 - Trata de un tema universal que es el de...

3 - Una figura muy importante es la del...

4 - Ha trabajado con niños que no...

5 - Y con estudiantes de...

6 - La película fue una experiencia de...

7 - Ha ganado premios en los Festivales de...

y de ...

8 - Lo que le interesó en Quito fue...

9 - Fue un momento muy...

• Segundo Ernesto Daranas, ¿cómo nació la idea de la película? ¿Qué preocupación la originó?

• A través de lo que dice, ¿qué puedes enterarte de cierta realidad social en Cuba?

• Ahora recapitula oralmente todo lo que has entendido

LOS PERSONAJES

1. ¿QUIÉN ES QUIÉN EN LA PELÍCULA? (A1-A2)

Aquí tienes fotogramas de la película. Obsévalos, di quiénes son los personajes y escribe algunas frases sobre cada uno (edad/actividad o profesión/rasgo de carácter que lo caracteriza). Comparte luego oralmente con tus compañeros de clase y completa tu información.

¿Carmela, Chala, Ignacio, Sonia, Raquel, Marta, Yeni?



1

2



3



4



5



6

2. ¿CÓMO SON?

1 - En esta caja tienes una lista de adjetivos para describir a los personajes principales. Léelos y pregunta a tu profesor el significado de las palabras que no conoces.

humano/a	rebelde	comprensivo/a	simpático/a	valiente	drogadicto/a	rígido/a
antipático/a	comunicativo/a	decidido/a	responsable	cariñoso/a	burocrático/a	
inteligente	amable	moralizador/a	manipulador/a	hipócrita/a	pobre	irresponsable
voluntario/a	violento/a	caluroso/a	generoso/a	serio/a	mayor	joven
bueno/a	achacoso/a	maltratado/a	intolerante	alcohólico/a	sensible	dogmático/a
incomprendido	sentimental	brillante	incompetente	insensible		

2 - Despues selecciona los adjetivos que te parecen más adecuados para cada personaje y completa la tabla. Compara tu selección con la de tus compañeros y compartid opiniones.

Chala	Carmela, la maestra	Sonia, la madre de Chala	Ignacio	Yeni	Raquel, la inspectora	Marta, la profesora sustituta

3 - ¿Cómo se relacionan todos estos personajes?

Se lleva bien con/no se lleva bien con : il s'entend bien
avec/il ne s'entend pas bien avec...
Están en conflicto : ils/elles sont en conflit
Que (ie) rer : aimer quelqu'un
Le gusta : il/elle l'aime bien
Es un buen amigo

Le ayuda... il/elle l'aide...
No comparten las mismas ideas sobre... :
ils/elles n'ont pas les mêmes idées sur...
Se odian... : ils/elles se détestent
Se enfrentan : ils/elles se heurtent

EL MUNDO DE CHALA

OBSERVA ESTOS FOTOGRAMAS SACADOS DE LA PELÍCULA.



"Jefe de sector: este niño vive como un animalito!"



1 - Describelos y a partir de tus observaciones define « el mundo de Chala »

- Los lugares donde vive
- Su entorno familiar
- Su entorno social

2 - ¿Qué adjetivo te parece más adecuado para caracterizarlo? Justifícate

3 - Fijate en lo que escribe el crítico Luis Beiro

hóstil duro fácil violento agradable trágico

(<http://www.entretantomagazine.com/2>):

“La tragedia de los niños Chala y Yeni no es más que el telón de fondo de una Habana en ruinas; una Habana donde los niños mal visten, mal comen, mal hablan y mal piensan. Ese es el contexto que escoge Ernesto Daranas como centro de su historia”.

¿Estás de acuerdo con esta opinión?

LA VIDA DE CHALA : PONER LOS FRIJOLES EN LA MESA

HAY UN HOMBRE BUSCANDO CUATRO PALOMAS BLANCAS (A1/A2).

AZOTEA DE CHALA:

RICHARD: ¡Oye Chala!

CHALA: ¿Qué bolá?

RICHARD: Hay un hombre buscando cuatro palomas blancas.

CHALA: Dile que yo tengo.

RICHARD: ¿A cuánto?

CHALA: Cien por paloma.

RICHARD: ¿Lo mío?

CHALA: Diez pesos para ti por cada una.

RICHARD: Ya. Verdad que tú eres mi amigo de verdad.

YOAN: ¡Oye, Chala, Chala! La trabajadora social está ahí.

Y el Jefe de Sector también. ¡Tremendo problema!

¿TÚ CREEES QUE UNA PELEA DE PERROS SEA LUGAR PARA UN NIÑO? (B1/B2)

PASILLO Y PUERTA DE CHALA:

CARMELA: Ignacio...

CARMELA: Tienes que ayudarme con Chala.

IGNACIO: Discúlpeme, Carmela, pero Chala no es mi problema.

CARMELA: Hay quien piensa que sí.

IGNACIO: Usted sabe que ni siquiera la madre está segura de eso. De todos modos, por mí no ha quedado.

CARMELA: ¿En serio, Ignacio?

IGNACIO: En esa casa se come y se vive de lo que yo le pago a Chala.

CARMELA: Él no está en edad de eso.

IGNACIO: Chala no está en edad de batirse con una pila de cosas con las que se está batiendo. Si la madre pudiera lo vendería, para meterse un poco de mierda de esa de la que se mete...

CARMELA: ¿Tú crees que una pelea de perros sea lugar para un niño?

IGNACIO: Peor es una vida de perros, Carmela. Con esto por lo menos está comiendo.

CARMELA: Ignacio, tú y yo sabemos que Chala se merece una oportunidad.

IGNACIO: Por eso se la estamos dando. Lo que pasa que cada cual a su manera.

1 - Chala tiene varias maneras para ganarse la vida y sustentarse a su familia.

Lee estos dos diálogos y di cuáles son.

2 - En el segundo texto, ¿qué intenta hacer Carmela con Ignacio?

Quiere convencerle para que...

3 - A través de lo que dice Carmela, ¿puedes adivinar quién será Ignacio con relación a Chala?

4 - Analiza la reacción de Ignacio. Primero dice que... después... al final...

¿Está convencido de la dureza de la vida de Chala?



CARMELA, LA MAESTRA VETERANA (A2/B1)



CARMELA: ...ninguno pudo más que yo, porque en el fondo todos son muchachos.

Hay cuatro cosas que hacen a un niño: la casa, la escuela, el rigor y el afecto. Pero cuando cruzan esa puerta, está la calle, y un maestro necesita saber lo que les espera allá afuera. Antes para mí la vida era más clara y yo sabía para lo que preparaba a un alumno.

Ahora lo único que tengo claro es para lo que no debo prepararlo.



Ya van a ser 50 años de eso y la mayor parte de ese tiempo lo he pasado en esta aula. Yo creo que casi ninguno de ustedes había nacido la primera vez que yo escribí en esta pizarra

Todo los años tengo un Chala en el aula...



Mi abuela era nieta de esclavos y no se lo creía el día en que le enseñé mi título de maestra. Se gastó ¡5 pesos! para ponerlo en un cuadro que colgó junto a la Virgen de la Caridad. Ahí está todavía.

1 - Apoyándote en los fotogramas y en lo que dice Carmela, redacta una pequeña biografía de la maestra.

2 - ¿Estás de acuerdo con ella cuando declara: "Hay cuatro cosas que hacen a un niño: la casa, la escuela, el rigor y el afecto"?

3 - ¿Cómo considera a sus alumnos? ¿Compartes sus valores educativos?

CARMELA Y RAQUEL, DOS MUNDOS OPUESTOS

NINGÚN ALUMNO MÍO HA IDO A PARAR NUNCA A UNA ESCUELA DE CONDUCTA (B1/B2)

DIRECCIÓN DE LA ESCUELA:

MERCEDES: Mamá, este no es el primer reporte de la Trabajadora Social.... y usted ya sabe que todo eso se anexa al expediente de Chala.

SONIA: Con todo el respeto, directora; pero en lo que ustedes están llenando papelitos, yo tengo que pulirla muy duro para sacar a Chala adelante.

RAQUEL: ¿Qué cosa es eso de “pulirla”?

SONIA: ¿De verdad quiere que se lo explique?

MERCEDES: Sonia, Raquel es la especialista del Municipio que le da seguimiento a estos casos.

CARMELA: Chala, por favor, espera afuera. ¿Tú leíste esto antes de firmarlo?

SONIA: Para qué, Carmela, si es lo mismo de siempre.

CARMELA: Están proponiendo apartar a Chala un tiempo de la casa.

RAQUEL: Y darle a usted todo el apoyo necesario para que resuelva su problema.

SONIA: ¿Mi problema?

RAQUEL: Mamá, usted sabe perfectamente de lo que estamos hablando aquí... y mientras usted no lo asuma, Chala será quien pague las consecuencias.

SONIA: ¿Usted y yo nos conocemos? No, ¿verdad? Entonces no le voy a responder por respeto a la directora... y a Carmela.

MERCEDES: ¿Qué cosa es eso de apartar a Chala un tiempo de su casa?

RAQUEL: Que hay que internarlo, Mercedes.

CARMELA: Ningún alumno mío ha ido a parar nunca a una escuela de conducta, y Chala no va a ser el primero.

RAQUEL: Pero eso es algo que no decide sólo usted, Carmela.

CARMELA: El día que yo no decida lo que pasa en mi clase, hasta ese día soy maestra.



1 - En esta escena, se ha convocado a Sonia, la madre de Chala, en la escuela para anunciarle una decisión importante. ¿De qué se trata?

¿Es la primera vez que la convocan?

2 - Aparecen a lo largo del diálogo varios conflictos subyacentes entre Sonia y Mercedes, Raquel y Sonia, Raquel y Carmela. ¿Puedes precisar los motivos de estos conflictos?

3 - ¿Mercedes, la directora, estaba al tanto de la decisión de Raquel?

4 - ¿Cómo aparece al final la situación entre Raquel y Carmela?

SONIA, DROGADICTA Y ALCOHÓLICA (A2-B1)

COME ALGO ANTES DE IRTE

CASA DE CHALA:

SONIA: ¿Yo no te dije que no quería más problemas con la escuela?

CHALA: Come algo antes de irte.

SONIA: ¡Que no me des más vueltas, coño!

CHALA: No soy yo. Es la Trabajadora social esa... Me volvieron a amenazar con lo de la escuela de conducta.

SONIA: Esa gente siempre está en lo mismo.

CHALA: Eso es para pagar la electricidad de la casa, que a mí no me dejan pagarla.

SONIA: ¿Y ese dinero?

CHALA: Mi perro Sultán, ¡que no pierde ninguna! ¿No vas a comer nada?

SONIA: Me quitaste las ganas.

CHALA: Recuerda que el dinero es para pagar la electricidad.

¡TÚ LO QUE TIENES QUE IR AL MÉDICO!

CASA Y AZOTEA DE CHALA:

SONIA: Chala...

CHALA: Voy a buscarles comida a las palomas.

SONIA: Chala, ¿dónde está eso?

CHALA: ¿Dónde está qué?

SONIA: El pomo, mijo, ¿dónde está el pomo?

CHALA: ¿Qué pomo, mami? ¿Qué dónde está qué?

SONIA: ¡Que dónde está el pomo¹ que yo guardo aquí!

CHALA: ¡Suéltame! ¡Tú lo que tienes que ir al médico!

SONIA: ¡Y quién te dijo a ti que tú me tienes que decir lo que yo tengo que hacer?

CHALA: ¡Me da la gana! ¡Yo tengo derecho!

SONIA: Me voy. ¡Quítate! Y esta mierda es mía, para que lo sepas. ¡Todo esto, cojones!

CHALA: ¿A dónde tú vas? ¡Mami! ¿A dónde tú vas? ¡Mami!

¹. Un pomo : un flacon (à Cuba)



1 - En el primer diálogo, ¿cuál es el motivo de la discusión entre Chala y su madre? Analiza la reacción y las respuestas de Chala.

2 - En el segundo diálogo, ¿cómo interpretas la desaparición del “pomo”? ¿Cómo se comporta Chala con su madre?

3 - Apoyándote en estos diálogos y en el fotograma ¿Cómo definirías sus relaciones?

CHALA Y YENI, LA PALESTINA (A1-A2)

¿TÚ QUIERES SER MI NOVIA?

YENI: ¿Qué tú haces por aquí?

CHALA: Esperándote. Ven acá, ¿tú quieres ser mi novia?

YENI: ¿Tú te volviste loco?

CHALA: Así no tienes que andar solita.

YENI: A mí me gusta andar así.

CHALA: Yeni... si somos novios nadie se va a meter contigo.

YENI: Claro... porque tú eres un bárbaro.

CHALA: Tú lo sabes.

YENI: Por eso te van a meter de cabeza en una escuela de conducta.

CHALA: Te voy a dar hasta el lunes para pensarlo.

YENI: Yo no tengo que pensar nada.

CHALA: Esto me da suerte, me lo devuelves cuando decidas ser mi novia.

YENI: Chala, ¿qué parte de la palabra “no” es la que tú no entiendes?

MIRA QUE TÚ ERES LINDA

CHALA: Mira que tú eres linda.

YENI: ¿Tú no te cansas de lo mismo?

CHALA: El día en que yo me canse tú te vas a morir de tristeza por mí.

YENI: ¿Tú sabes quién es tu amigo secreto? Yo si sé quién es el mío.

El que más mala tiene la letra en el aula.

CHALA: Y tú eres la que más lindo baila flamenco en el mundo.

1 - ¿Qué propone Chala a Yeni en el primer diálogo? ¿Cómo reacciona Yeni?

2 - ¿Cuáles son los argumentos de Chala para que Yeni acepte su propuesta?

¿Está convencida Yeni por estos argumentos?

3 - En el segundo diálogo, han evolucionado las relaciones entre Chala y Yeni.

¿Cómo se nota?



MIGRACIÓN INTERNA EN CUBA (B2)

NO HAY CÓMO LEGALIZAR NUESTRA SITUACIÓN AQUÍ EN LA HABANA.

CARMELA: Buenas, Pablo. ¿Cómo está?

PABLO: Buenas tardes maestra. ¿Cómo está?

CARMELA: Vengo a ver lo de Yeni.

PABLO: Ah, sí...

CARMELA: Ay, Yeni, mija, tráeme un poquito de agua, anda. No está fácil llegar hasta aquí.

YENI: Sí.

PABLO: Siéntese, maestra.

PABLO: Yo he intentado de todo, maestra. Pero no hay cómo legalizar nuestra situación aquí en La Habana.

CARMELA: Aquí lo único que no puede pasar, es que Yeni falte a la escuela.

PABLO: Usted nos salvó la vida cuando me la matriculó, pero ahora la estoy metiendo en un problema.

CARMELA: Pues no me haga quedar mal, Pablo. Mañana quiero a Yeni en la escuela.

MARTA: ¿No te molestan para dormir?

YENI: Ya casi ni me doy cuenta.

MARTA: ¿Ella va y viene sola de la escuela hasta aquí?

YENI: No. Papi me trae. Cuando yo salgo de la escuela, voy para el coro o para el baile y después paso por el mercado. Así lo cuido un poco...

MARTA: ¿Cómo que lo cuidas?

YENI: La policía nunca se mete con él cuando estamos juntos.

PABLO: Porque ya me conocen y saben que estoy luchando. Y eso que la mayoría son de por allá de por mi tierra. Pero bueno, no hay peor cuña que la del mismo palo, maestra...

ME COGIERON SIN DINERO ESTA VEZ.

EXTERIOR DE LA ESTACIÓN, CASA DE YENI:

YENI: Ahí está.

MARTA: ¡Yeni!

PABLO: ¿Cómo estás, mija?

YENI: ¡Cómo te demoraste!

JEFE DE SECTOR: Disculpe, Maestra, pero su caso está complicado.

MARTA: Lo tuvieron detenido un día entero.

JEFE DE SECTOR: Porque tiene varias actas de advertencia. Para sacarlo tuve que comprometerme a que tiene que regresar para su provincia.

MARTA: ¿Pero por qué? Usted no les dijo que ese hombre no es ningún delincuente, que se mata trabajando...

JEFE DE SECTOR: ¡Maestra! Yo todo eso lo tengo bien claro. Y soy de Contramaestre, ¿sabe? Pero esas son las reglas.

PABLO: Muchas gracias por todo, maestra.

MARTA: Yo sigo sin entender por qué lo detuvieron.

PABLO: Porque saben que me pueden sacar el latigo. Pero me cogieron sin dinero esta vez.

Yeni y su padre Pablo no son de La Habana sino de Holguín (Fíjate en el mapa p.10) y se consideran ilegales en La Habana.

1 - ¿Qué consecuencias tiene esta situación para Yeni?

¿Y para Pablo, su padre?

2 - Sitúa el segundo diálogo en la narración fílmica.

¿Dónde estaba Pablo antes de encontrarse con Yeni, Carmela y Marta?

3 - ¿Qué denuncia el director Ernesto Aranas a través de la última réplica de Pablo?

LA VIRGEN DE LA CARIDAD, PATRONA DE LOS CUBANOS (A2)



RELACIONA CON LA PELÍCULA

1 - Lee estas dos réplicas de Yeni y Raquel

YENI: A mí me da rabia que me digan palestina... y cuando llegué a esta escuela, todo el mundo me lo decía. Pero Camilo me regaló esa estampita y me dijo que la Virgen de Caridad era la patrona de todos los cubanos.

RAQUEL: Disculpa, Mercedes, pero no hay manera de explicar la presencia de esa imagen en el mural de un aula nuestra/.../
¿Qué pasa si la inspección nacional nos encuentra una imagen religiosa en el mural de un aula nuestra?

2 - ¿Qué problema plantea la presencia de la estampita de la Virgen de la Caridad en el aula?

3 - Conéctate en : <https://cjaronu.wordpress.com>
y en https://es.wikipedia.org/wiki/Virgen_de_la_Caridad_del_Cobre
y lee la historia de la Virgen de la Caridad.

3.1 ¿Cuándo se celebra en Cuba?

3.2 ¿Cuándo apareció? ¿En qué año fue proclamada Patrona de Cuba?

3.3 ¿Se celebra La virgen de la Caridad fuera de Cuba? ¿Dónde? ¿Sabes por qué?

3.4 ¿Cómo se llama el dios de la santería Orisha al que corresponde La virgen de la Caridad?

COMPRENSIÓN ESCRITA (B1-B2)

¿QUÉ ESCRIBEN LOS CRÍTICOS?

LEE ESTOS EXTRACTOS DE CRÍTICAS DE LA PELÍCULA

- <http://www.entretantomagazine.com/2014/04/27/conducta-una-pelicula-cubana-que-anuncia-la-era-del-cambio/>

Conducta es una cinta con muchos bemoles, demasiados. Sus valores extra cinematográficos no son inferiores a los artísticos. En ella se respira cine, un cine convencional desde el punto de vista de su puesta en escena, pero inmenso en su discurso; un producto de calidad, muy bien dirigido, con un guión valiente, de factura perfecta, con un reparto de primer nivel.../...

Su ritmo es impresionante. Podría compararse con la intensidad de una búsqueda implacable en medio de la nada. Desde que se inicia el filme con imágenes de la profesora Carmela leyendo su propia "sentencia", el director se dio a la tarea de otorgarle a su película un dinamismo irreversible.

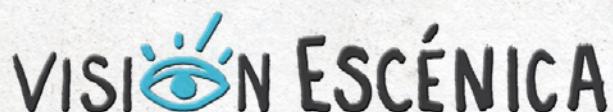
Enrique Colina

Conducta, el más reciente filme cubano del realizador Ernesto Daranas, me convida a reflexionar sobre ese soporte ético fundamental en el que la Revolución Cubana construyó su proyecto social: la honestidad

del hombre y, en consecuencia, una solidaridad humana basada en la integridad de sus principios y el respeto a su dignidad.

Nadie puede negar la deformación de valores provocada por la esclerosis de un proceso estancado en una práctica burocrática, retórica y autoritaria, paradójicamente inspirada en un ideal de justicia social, pero sorda y de espaldas a las advertencias y al reclamo de cambios de una sociedad empobrecida y sumida en la evocación de los sueños heroicos./.../

- <http://visionescenica.com/2014/12/25/en-febrero-se-estrena-la-pelicula-cubana-conducta%2880%29/>



La película de Ernesto Daranas Serrano invita a meditar sobre la realidad al interior de las aulas y hogares en Cuba, además de evidenciar los errores que pervierten el sistema educativo en la isla cuando la burocracia y los dogmas marcan la pauta en las necesidades educativas de un estudiante de 11 años.



- 1 - Después de leer estos documentos, haz la lista de los aspectos de la película valorados. ¿Estás de acuerdo? Puedes añadir elementos que te han gustado o no en la película?
- 2 - Según estas críticas, ¿cuál es el tema relevante de la película?

PROYECTO FINAL (B1-B2)

ESCRIBO MI CRÍTICA DE CONDUCTA

CRITICAR UNA PELÍCULA NO ES TAN FÁCIL. SIGUE PASO A PASO LAS ETAPAS QUE VIENEN A CONTINUACIÓN (D'APRÈS CARLOS RULL GARCÍA)

1 - Busca un buen título para tu crítica, juega con las palabras para hacerlo atractivo.

Una película que retrata la vida en Cuba...

2 - Planea bien la introducción.

2.1 Narra una escena de la película, un incidente o un trocito de diálogo que atrape al lector y le incite a seguir leyendo.

2.2 Asocia la película a algún suceso actual importante.

2.3 Recuerda a los lectores los trabajos anteriores del director o los actores.

“Este niño vive como un animalito”... Es lo que dice...

3 - Empieza con un resumen muy breve del argumento de la película. Sugiere cuál es tu opinión pero no la digas, guárdala para más adelante.

Chala, un chico de 11 años vive solo con su madre en La Habana Vieja...

4 - Escribe un párrafo de análisis comentando, aunque sea brevemente, todos los aspectos del filme.

Merece la pena señalar la actuación excelente de Armando Valdés Freire

5 - Escribe un párrafo de valoración. Después del análisis, ¿es, en definitiva, una buena o una mala película? En este momento es cuando tu capacidad de argumentación es fundamental: ¡razona tu opinión!

- | | | |
|---------------------------------|---|------------------------------------|
| • El argumento (el guión) | • La música | • La narración: ritmo, montaje,... |
| • Los personajes. La actuación. | • La ambientación: vestuario, decorados,... | • Las emociones. |
| • Los efectos especiales. | | • Los temas |

6 - Termina con una breve conclusión

ALGUNOS CONSEJOS

- Caracteriza bien a los personajes. Analiza si están bien interpretados, si son verosímiles, auténticos, o falsos y endeble, explica lo que te ha gustado de ellos y lo que no y por qué
- Aunque sea una crítica negativa, no olvides de mencionar los aspectos positivos que pueda tener.
- Utiliza conectores: en primer lugar, merece la pena destacar, por otro lado, además, respecto a, por lo que respecta a, acerca de, lo más llamativo, lo mejor de, no se trata sólo de....sino también de, en conclusión, en definitiva, para finalizar, por último.

COMPLEMENTOS

FLEXIBILIZAN EN CUBA RESTRICCIONES PARA LA MIGRACIÓN INTERNA (+ GACETA)

Publicado en: Actualización del modelo socialista cubano

En este artículo: Cuba, Migración

22 noviembre 2011 - La Habana. Foto: Kaloian

Descargue el Decreto Oficial sobre Migraciones Internas



Cuba levantó parcialmente restricciones que limitaron por años la migración interna, según un decreto oficial publicado el martes, en una medida que coincide con la voluntad de mejorar la vida de los cubanos y actualizar el modelo socialista.

El decreto, publicado en el sitio www.gacetaoficial.cu, modifica otro de 1997 que limitó drásticamente el traslado permanente de cubanos provenientes de otras provincias hacia La Habana, en un intento por reducir entonces el hacinamiento y la indisciplina social.

La medida obligaba a todos los interesados a solicitar permisos especiales para residir de forma permanente en La Habana. Los que incumplían la norma estaban sujetos a multas y hasta eran retornados a sus localidades de origen.

"A pesar de que se mantienen las causas y condiciones que en su día motivaron la adopción del referido decreto (...), resulta aconsejable exceptuar de la tramitación del procedimiento que éste establece a determinadas personas provenientes de otras provincias del país que soliciten su traslado con carácter permanente hacia La Habana", dijo el texto del decreto.

La flexibilización beneficia a los esposos, hijos, padres, abuelos y nietos de propietarios de viviendas en La Habana, así como a personas incapacitadas físicamente, precisó.

(Con información de Reuters)



SIN PERRO NO HAY DINERO, NI PELEA, NI SUEÑOS

Se incrementa la cría de perros de pelea, un recurso más para poder subsistir en la Cuba actual
miércoles, octubre 15, 2014 - Ernesto Aquino



LA HABANA, Cuba. –Muchos cubanos, en su afán por aumentar sus ingresos y poder mejorar así su existencia, se adentran en prácticas muy polémicas, pero a la vez lucrativas. Tal es el caso de la cría de perros de pelea. Si bien es cierto que tal fenómeno no es algo novedoso, sí se ha notado en los últimos tres o cuatro años cómo cientos de jóvenes se han ido incorporando a tal actividad, aun cuando muchos de ellos carecen de recursos y espacio en sus hogares para atender adecuadamente las necesidades que demandan estos animales.

César Dionisio Carracedo, un pinareño de 57 años que de éstos ha dedicado más de treinta a la cría de perros de diferentes razas, confiesa que está muy sorprendido por el incremento de jóvenes que lo visitan, interesados en aprender sobre el cuidado y entrenamiento de los llamados Stanford. Explica Carracedo sobre estos perros, cuyo verdadero nombre es Staffordshire Bull Terrier, que “algunas personas inescrupulosas los entrena y preparan para utilizarlos en peleas, aunque la mayoría de los jóvenes solo se interesan en su cuidado, con el propósito de que estén sanos, fuertes y hermosos, para obtener crías saludables, y así luego las puedan vender a un buen precio”.

Según varios entrevistados, un cachorro puede llegar a valer entre 20 y 30 dólares. Aunque algunos ejemplares han alcanzado los 35 dólares, de acuerdo a su pedigree.

Reichel Paneque Gavilán, de 26 años, es un joven que trabaja en una brigada de pintura de inmuebles. Él cuenta que hace 2 años compró una Stanford a quien nombró “Fresa”. En estos momentos la perra ya tiene 2 meses y medio de embarazo; así que pronto estará de parto, y Reciel asume que nacerán entre 5 y 7 cachorros, alrededor de 210 dólares para su bolsillo.

Lamentablemente, esta práctica conduce a otra muy criticada en cualquier sociedad occidental: la pelea de perros.

Logramos entrevistar a un organizador de éstas peleas, quien quiso colaborar con la condición que no reveláramos su identidad ni le tomáramos fotografías a sus perros.

Este hombre de 36 años lleva 5 en el negocio. Sabe que tal actividad no sólo es ilegal, sino que además es rechazada por la mayoría de las personas; sin embargo, puede llegar a ser tan lucrativa que él prefiere arriesgarse.

Nos aseguró que “en las peleas de perros las apuestas pueden alcanzar desde 500 hasta 1000 dólares. Todo depende de saber encontrar buenos apostadores. Las peleas son sangrientas, y hasta nosotros, que estamos acostumbrados, a veces nos impresionamos con la violencia extrema que pueden alcanzar algunas de esas peleas. Muchas veces los apostadores pagan por ver los perros morir despedazados, y te sorprenderías si te mencionara alguno de los nombres de las personas que disfrutan con esos espectáculos, entre ellos hay algunas muy conocidas”.

En una de nuestras últimas visitas conocimos a “Chuky”, una Stanford de 10 meses, y a “Loco”, de sólo 6 meses. Sus dueños, dos jóvenes atrapados entre sueños y necesidades, se duermen cada noche con la ilusión de que sus perros se convertirán en grandes ejemplares de su raza, y buenos proveedores de beneficios.

Da tristeza pensar que la realización de esos sueños costará sangre.

<https://www.cubanet.org/destacados/sin-perros-no-hay-dinero-ni-pelea-ni-suenos/>

CORRIGÉ DES ACTIVITÉS DU CUADERNO DE CINE

ACTIVIDAD P. 13 COMPRENSIÓN ORAL ENTREVISTA DE ERNESTO DARANAS

1. La película fue rodada en una zona muy especial, **en la Habana Vieja**.
2. Trata de un tema universal que es el de la pobreza y de cómo la pobreza afecta **básicamente la niñez**.
3. Una figura muy importante es la del **Maestro**, capaz de comprometerse, **capaz de transformar la vida de sus alumnos**.
4. Ha trabajado con niños que no **son actores**, niños de la calle, niños que provienen de los **entornos mismos que describe la película**.
5. Y con estudiantes de **la Facultad de cine de La Habana**.
6. La película fue una experiencia de **vida**. Me tocó compartir con los niños realidades tan **difíciles como las que narra la película**.
7. Ha ganado premios en los Festivales **de Málaga y de Nueva York**.
8. Lo que le interesó en Quito fue **intercambiar con realidades muy parecidas a las de Cuba**.
9. Fue un momento muy **bonito, emocionante**.



ACTIVIDAD P.23 LA VIRGEN DE LA CARIDAD

1. ¿Cuándo se celebra en Cuba?

La Virgen de la Caridad se celebra en Cuba el 8 de septiembre, el mismo día que los cultos religiosos afrocubanos celebran la fiesta de su orisha.

2. ¿Cuándo apareció? ¿En qué año fue proclamada Patrona de Cuba?

El 10 de mayo de 1916, el papa Benedicto XV declara a la virgen patrona de Cuba.

3. ¿Se celebra La virgen de la Caridad fuera de Cuba? ¿Dónde? ¿Sabes por qué?

Se celebra también en Miami por la fuerte presencia de emigrados cubanos

4. ¿Cómo se llama el dios de la santería Orisha al que corresponde La Virgen de la Caridad?

Corresponde a la diosa Oshún (deidad del amor y de la belleza)